

Coproduction de l'UPE 13, de la CCI Marseille Provence et de la CCI territoriale du Pays d'Arles



## Une activité économique qui résiste encore dans un contexte d'incertitudes fortes

Dans le département des Bouches-du-Rhône, l'activité économique s'est maintenue sur le 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, mais à un rythme moins soutenu qu'en début d'année. Cette tendance est similaire à celle observée au niveau national.

La perte du triple A, le regain de concurrence, les plans d'austérité, les craintes sur le pouvoir d'achat sont autant de signes qui assombrissent l'horizon des dirigeants d'entreprises et des consommateurs, et qui les appellent à la prudence sur les prochains mois. Un sentiment d'inquiétude domine donc pour les mois à venir.

### Un maintien d'activité pour certaines filières

Malgré ce climat de morosité, l'année 2011 s'est terminée sur une tendance satisfaisante pour certains secteurs. Ainsi, les industries agroalimentaires demeurent correctement orientées sur la période. Les industries métallurgiques enregistrent également un niveau d'activité correct. Le climat des affaires reste favorable pour le secteur du BTP. L'activité immobilière a retrouvé des couleurs en fin d'année, notamment dans l'ancien.

La belle arrière saison a bénéficié au secteur du tourisme. Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 une progression de la fréquenta-

tion hôtelière a été enregistrée. Le transport maritime de passagers redémarre et l'activité de croisière reste dynamique. Le secteur bancaire, quant à lui, a conclu l'année 2011 de manière satisfaisante.

### Des résultats décevants pour d'autres secteurs

La légère décélération d'activité entamée au trimestre précédent se poursuit pour un certain nombre d'entreprises. La pétrochimie est encore confrontée à une érosion des marges de raffinage. L'activité chimique accuse également un ralentissement d'allure sur la fin de l'année. Ce secteur fait également face à des mutations stratégiques importantes. Les frets aérien, fluvial et routier accusent des baisses de trafic.

L'activité de commerce en général demeure étale. La clientèle devient de plus en plus attentive à ses dépenses, et n'hésite à pas modifier ses comportements d'achat (développement des courses en ligne, drive et recherche de la proximité). Les soldes d'hiver ont démarré doucement sur le début d'année 2012.

### Incertitudes sur le marché de l'emploi

Par ailleurs, la situation du marché de l'emploi se dégrade et reste préoccupante. Plus de 160 000 personnes étaient inscrites à Pôle Emploi

à la fin du mois de décembre 2011, soit une progression de +5,6%, en variation annuelle. Des dispositifs de chômage partiel sont mis en place pour aider les entreprises à s'adapter aux aléas conjoncturels.

### Une priorité absolue : la compétitivité des entreprises

Compte tenu de ce contexte économique complexe et instable, il est plus que jamais urgent de remettre l'entreprise au centre des décisions politiques. La clé de la croissance réside dans la

capacité qu'ont les entreprises à innover, à gagner des parts de marché, à se développer. L'amélioration de la compétitivité de nos entreprises doit être l'objectif principal pour rebondir durablement.

Emmanuel BARTHELEMY  
UPE 13

Eric AMMAR  
CCI Marseille Provence

Eric REBOUR  
CCI Territoriale du Pays d'Arles

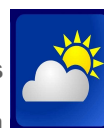
### SOMMAIRE 4<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2011

Faits marquants	2
BTP, Immobilier, matériaux de construction	4
Agro-alimentaire	5
Chimie, pétrole, peinture	5
Electronique, micro-électronique, automatismes	6
Sidérurgie, mécanique, Aéronautique	6
Commerce, négoce	7
Mode, habillement	8
Transports, fret, logistique	8
Tourisme	9
Technologies de l'Information et de la Communication	9
Banque, finances, assurance	10
Services aux entreprises	10
Démographie des entreprises	11
Données de cadrage	12

## IMMOBILIER - BTP - MATERIAUX DE CONSTRUCTION

### *Des incertitudes pour les mois à venir*

- Teneur des carnets de commandes correcte
- Meilleure orientation des autorisations de logements neufs collectifs et individuels
- Regain de vigueur pour le marché immobilier ancien, atonie pour la location



## AGRO-ALIMENTAIRE

### *Une orientation d'activité correcte*

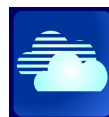
- Hausse du coût de certaines matières premières pour les activités viande-charcuterie et épices
- Importance de la concurrence dans cette industrie
- Impact positif du climat sur le secteur des boissons



## CHIMIE - PETROLE - PEINTURE

### *Une fin d'année délicate*

- Poursuite de l'érosion des marges de raffinage
- Secteurs pétrolier et pétrochimique en restructuration au niveau mondial
- Résistance de la chimie minérale, souffrance pour la pétrochimie



## ELECTRONIQUE - MICROELECTRONIQUE - AUTOMATISMES

### *Un trimestre en maintien*

- Maintien relatif pour les activités électronique et microélectronique
- Bon maintien de l'activité pour les automatismes
- Espoir de reprise dans les prochains mois



## SIDERURGIE - MECANIQUE - AERONAUTIQUE - IND. DES TRANSPORTS

### *Une meilleure orientation de l'activité*

- Orientation favorable pour une majorité des entreprises
- Activités de mécanique et aéronautique sur un trend positif
- Perspectives à la stabilisation pour les prochains mois



## COMMERCE - NEGOCE

### *Des résultats en demi-teinte*

- Craintes sur la baisse du pouvoir d'achat des ménages
- Commerce de gros en proie aux inquiétudes
- Baisse des immatriculations de véhicules neufs particuliers, progression des utilitaires



## MODE - HABILLEMENT

### *Une atonie de la consommation, un dynamisme des exportations*

- Consommation en repli sur la fin de l'année
- Soldes d'hiver décevants tant au niveau national que local
- Croissance des exportations de textile et d'habillement, qui tirent une partie de l'activité



## TRANSPORTS - FRET - LOGISTIQUE

### *Un trimestre irrégulier*

- Redressement important du fret maritime : +10,3%
- Fret aérien en consolidation: 2ème aéroport national pour le fret avionné
- Difficultés pour les frets fluvial et routier



## TOURISME

### *Des résultats trimestriels globalement satisfaisants*

- Croissance de la fréquentation hôtelière : +3%
- Dynamisme de l'activité de congrès et du transport passagers maritime (+30,6%)
- Incertitudes sur les transports passagers routier et ferroviaire



## TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION & DE LA COMMUNICATION

### *Un maintien de l'activité*

- Activité en croissance modérée sur le trimestre
- Stagnation du prix des services
- Maintien de cette dynamique sur les prochains mois



## BANQUE - FINANCES

### *Une fin d'année correcte*

- Bonne orientation de la collecte, notamment sur le marché particulier
- Production de crédit correcte sur le trimestre
- Perspectives prudentes pour l'année 2012



## SERVICES AUX ENTREPRISES

### *Des perspectives incertaines*

- Volume d'activité stable pour les conseils et services aux entreprises
- Evolution irrégulière de l'activité pour les activités de communication et d'information
- Intérim : -1% pour la région PACA, en 2011 par rapport à 2010





## Des incertitudes pour les mois à venir

Ce secteur reste sur un trend plutôt bien orienté pour la fin 2011. Les entreprises du BTP ont des carnets de commandes encore remplis. Le marché de la construction de logement neuf est en hausse. L'immobilier ancien a retrouvé des couleurs en fin d'année.

Toutefois, les mois à venir s'annoncent incertains et difficiles pour les entreprises

### **BTP : trimestre correct**

Les indicateurs d'activité demeurent positifs. En effet, au niveau national, les entreprises de gros œuvre enregistrent un niveau de carnets de commandes correct (> à 7 mois). Pour les entreprises de second œuvre, les carnets de commandes sont remplis pour 6 mois. Le marché se maintient. Au niveau local, le département reste dynamique grâce notamment aux projets présents sur le territoire. Les carnets de commandes restent encore étoffés.

Cependant, en raison d'une forte concurrence, les entreprises sont toujours confrontées au bas niveaux des prix d'attribution de marché, ce qui impacte à la baisse les marges et fragilise les trésoreries.

En parallèle, les professionnels doivent respecter les délais de paiement prévus par la loi LME, en raison de la fin des accords dérogatoires. Les délais de décision des acteurs bancaires, dans l'accord de crédit, commencent à s'allonger. Par ailleurs, les investissements publics (Etat et collectivités locales) risquent de se réduire, en raison des mesures de rigueur mises en place dans la gestion de leurs budgets.

De plus, l'environnement législatif est changeant. Le passage progressif du taux de TVA réduit de 5,5% à 7% pourrait, à terme, impacter certaines filières. La réduction du dispositif Scellier et le resserrement du champ d'application du PTZ, préoccupent également les entreprises.

Enfin, un mouvement légèrement croissant de défaillances d'entreprises est observé

au niveau local, en fin de trimestre. En termes d'emploi, les effectifs se sont maintenus, voire ont légèrement augmenté (+1,5% au 3<sup>ème</sup> trimestre 2011\*). Signalons toutefois que le recours au travail temporaire s'est accentué.

Pour l'année 2012, les prévisions anticipent un léger recul de l'activité. A partir du 2<sup>ème</sup> semestre 2012, le manque de visibilité demeure important, ce qui préoccupe les entreprises.

### **Marché de la construction : poursuite de la progression**

La meilleure orientation de ce secteur se confirme. En témoignent les autorisations de logements neufs dans le département. Elles s'inscrivent en hausse tant pour l'individuel (+59%) que pour le collectif (+51%), à fin septembre 2011\*. Cette tendance semble se poursuivre sur la fin de l'année.

Pour les logements commencés, le 3<sup>ème</sup> trimestre 2011 a enregistré une progression globale de +9%. Celle-ci est particulièrement marquée pour les logements collectifs (+13%). Le secteur du logement dans notre département a opéré un rattrapage notable en 2011.

Pour les locaux autres qu'habitation, l'activité au 3<sup>ème</sup> trimestre 2011 s'est maintenue, avec une timide progression de +0,8%.

### **Immobilier : résultats contrastés**

Le marché de l'immobilier ancien a retrouvé une certaine vigueur au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011. En effet, la fin du PTZ, la plus value portée à 30 ans et le climat de crise économique ont dû être des facteurs d'accélération.

Le volume des transactions s'est raffermi et le prix des ventes s'est stabilisé. Toutefois, dans certains cas, les prix ont pu accuser des baisses de l'ordre de 10% à 20%, selon les zones et le caractère urgent de la transaction.

Les banques tendent également à resserrer leurs conditions de crédits. De plus, la hausse des taux impacte

négativement les ménages. L'année 2011 a été marquée par une évolution erratique de l'activité. Certaines agences ont enregistré des baisses de leurs chiffres d'affaires, jusqu'à 10%. Les principales préoccupations des professionnels pour 2012 sont la hausse des taux de crédit et la baisse du pouvoir d'achat des ménages.

Le marché du locatif quant à lui poursuit une tendance atone. En effet, le 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 a été marqué par un manque de dynamisme. Le niveau des loyers n'a que faiblement augmenté. Un fort affaiblissement de la demande a été perçu par les professionnels.

La mobilité résidentielle, sur l'ensemble de l'année, s'est établie à 19,6%, contre 18% en 2010, mais loin des niveaux d'avant crise.

Malgré tout, l'effort de rénovation et d'amélioration du parc locatif reste important. En effet, plus de 15% des biens présentés sur le mar-

ché, l'ont été après des travaux.

Les grands appartements sont toujours très recherchés et la pression de la demande est importante. Les loyers des T2 et des T3 n'ont que peu varié. Les loyers des studios et T1 diminuent sur la période.

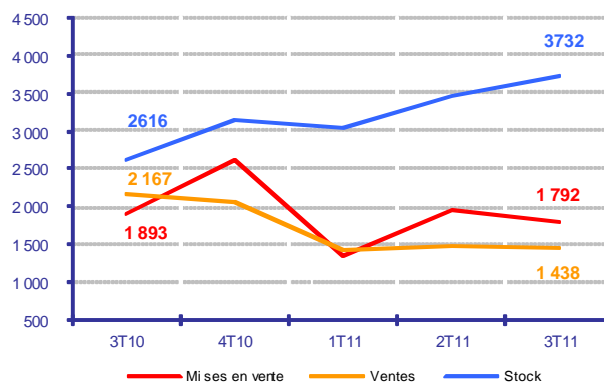
### **Immobilier de bureaux : dynamisme des locaux d'activités et logistique**

Ce secteur a été marqué, en 2011, par un repli du nombre de mètres carrés placés à utilisateur d'environ 30%. Plus de 90 000m<sup>2</sup> ont été placés contre environ 130 000m<sup>2</sup> en 2010 sur le département. Toutefois, le marché de l'investissement est en progression, notamment pour la vente des bureaux. Les locaux d'activités et de logistique, ont largement tiré l'activité en 2011. Les perspectives pour les mois à venir sont prudentes.

\* Derniers chiffres disponibles

### **Le marché du logement neuf (BDR)**

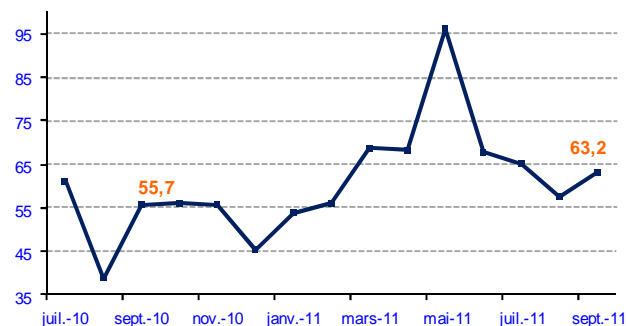
1



Source : Observatoire Immobilier de Provence Unité : nb

### **La consommation de ciment**

2



Source : UNICEM PACA - Unité : milliers de tonnes



### Une orientation d'activité correcte

L'activité s'est plutôt bien comportée au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011. Malgré les hausses du coût de certaines matières premières et le regain de concurrence sur le marché, les entreprises ont majoritairement atteint leurs prévisions.

#### **Viandes et charcuteries : hausse des matières premières**

L'activité reste sur une tendance stable. La demande est toujours présente, exceptée au mois de novembre, où un léger repli a été enregistré. Toutes les entreprises n'ont pas réalisé leurs prévisions.

Le coût d'achat de la matière première demeure préoccupant pour les industriels. Son renchérissement entraîne désormais des répercussions sur le prix de vente des produits.

Le niveau de production est stable, voire en progression selon les entreprises, par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010. Les stocks sont jugés normaux.

Concernant l'emploi, les effectifs se sont

maintenus. Certaines entreprises ont procédé à des recrutements (intérim principalement).

Le marché demeure concurrentiel, avec notamment une progression du hard discount. Certaines entreprises présentes à l'international signalent une baisse de leurs exportations par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010 (Grande-Bretagne).

Les prochains mois sont caractérisés par un manque de visibilité.

#### **Epices et condiments : activité satisfaisante**

Le courant positif d'activité se poursuit ce trimestre. Les prévisions des entreprises ont été, en majorité, réalisées.

Le niveau de production est supérieur à celui observé au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010. Les entreprises utilisent leurs capacités de production à hauteur de 80%, en moyenne.

Le niveau des stocks reste élevé pour une partie des entreprises, en raison de l'anticipation de la hausse du coût de la matière

première. Les effectifs s'inscrivent en légère progression.

La concurrence reste vive dans cette filière (Espagne). La confiance demeure pour les prochains mois.

#### **Boissons : trimestre correct**

L'orientation générale de l'activité est satisfaisante, en raison d'un climat hivernal clément. Les prévisions sont globalement atteintes.

Le niveau de production est comparable, voire en légère hausse, par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010. Les stocks sont jugés stables par les professionnels. Les effectifs n'ont pas subi de variation notable sur la période. Le prix de vente des produits demeure inchangé.

A court terme, les industriels espèrent une stabilité, voire une amélioration de l'activité, grâce notamment au développement de nouveaux produits.



### Une fin d'année délicate

#### **Pétrole : trimestre mitigé**

En raison d'une moindre demande des usages industriels, la marche des raffineries est restée limitée ce trimestre.

Le prix du pétrole « brent » s'est établi à 110 \$/bbl. Du fait de la faiblesse de la monnaie européenne face au dollar, son coût a augmenté de +1%.

Les marges de raffinage se sont améliorées en début de trimestre, mais se sont dégradées au mois de décembre. La moyenne sur l'année 2011 (14 \$/t), est en dessous des 15 \$/t de 2009, au plus profond de la crise précédente. L'embellie relative de 2010, à 21 \$/t, n'a pas duré. Les marges de raffinage toujours très basses, ne permettent pas de couvrir tous les coûts.

Aussi n'est-il pas étonnant de voir les problèmes actuels sur l'industrie du raffinage. Après la décision de LyondellBasell d'arrêter sa raffinerie de Berre pour un temps indéterminé (actuellement « mise sous cocon » avant arrêt), le groupe suisse Petroplus a dû annoncer entre autres la fermeture

temporaire de sa raffinerie de Petit-Couronne (Seine Maritime), par manque de trésorerie pour financer ses achats de brut.

L'industrie en aval, et notamment la pétrochimie, continue à souffrir du niveau élevé du coût du pétrole, qui joue sur les matières premières pétrolières et sur l'énergie. Total a annoncé en octobre le regroupement de ses activités de pétrochimie avec celles du raffinage pour une meilleure intégration.

Pour le premier trimestre 2012, outre l'arrêt de la raffinerie de Berre, on note l'arrêt pour entretien d'une partie de celle de Total-La Mède.

#### **Chimie : fléchissement de l'activité**

Tous secteurs confondus, une érosion du taux d'utilisation de la capacité des unités est observée. Si certains secteurs semblent bien résister, comme la chimie minérale du fait des engrais, la pétrochimie de base qui avait déjà baissé son allure au mois de septembre, a fonctionné tout le trimestre à faible allure (pour certaines productions, à leur minimum

technique).

Les prévisions pour le trimestre à venir sont globalement à la baisse, le sentiment d'incertitude dominant.

En ce qui concerne les chiffres d'affaires, le retournement constaté au troisième trimestre semble se confirmer. Il concerne essentiellement la chimie de base où, outre l'effet volume, on constate des baisses de prix. Il est vrai que les carnets de commande semblaient se dégarner en fin d'année.

Les chiffres, pour la fin du troisième trimestre 2011, ont confirmé les prévisions d'un ralentissement de la croissance : de 8,1% en quantité fin juin, on passe à 7% fin septembre, et 4,5% pour l'année 2011.

Quant à la chimie européenne, 2% de croissance en volume sont prévus pour l'année 2011.

Signalons que l'annonce de l'arrêt de la raffinerie LyondellBasell, à Berre, a conduit également à l'arrêt des activités chimiques sur les sites de Berre et de Fos (environ 10

jours en tout début de trimestre).

Notons aussi qu'Arkema a annoncé en novembre la cession de son pôle vinylique au groupe suisse Klesch. Cette activité, qui est déficitaire depuis plusieurs années, concerne trois usines dans notre région. S'il n'est pas prévu de baisse d'effectifs, l'inquiétude des salariés (plus de 600 personnes concernées dans le 13) a entraîné quelques actions limitées.

#### **Perspectives incertaines**

Prévisions économiques pessimistes, tant sur le marché intérieur (Bâtiment, Automobile et Pharmacie) que sur les exportations (baisse du PIB mondial) ; baisse relative de l'Euro, véritable opportunité pour la compétitivité à l'exportation mais qui renchérit le coût des produits pétroliers, laissent planer des incertitudes pour ce secteur.





## Un trimestre en maintien

Le rythme d'activité s'est maintenu sur le trimestre, notamment pour les automatismes.

### Electronique : trimestre inégal

Si certaines entreprises ressentent un ralentissement sur le marché (Europe, USA) et un attentisme de la part des clients, d'autres enregistrent de belles performances ce trimestre.

Globalement, une bonne partie des entreprises a atteint ses objectifs.

Les stocks demeurent cependant élevés pour certaines entreprises. Les effectifs sont majoritairement stables, quelques entreprises ont recruté sur la période.

Le marché demeure toujours concurrentiel (Chine, Allemagne). Le prix de vente des produits tend à baisser légèrement.

Les professionnels anticipent une stabilisation du marché pour le court terme.

### Automatismes : bon maintien de l'activité

Malgré le contexte d'instabilité dans la zone euro, les résultats trimestriels ont été satisfaisants. Les entreprises ont, en majorité, réalisé leurs prévisions. Le ni-

veau de production a progressé, comparé au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010. Les capacités de productions sont utilisées entre 85% et 100%, selon les entreprises.

Le niveau des stocks est jugé conforme aux attentes des industriels sur la période. Les effectifs sont stables. Quelques recrutements ont été réalisés au cours du trimestre.

Le volume des exportations tend à progresser légèrement (Moyen Orient). Le prix de vente des produits se maintient.

Pour les prochains mois, les entreprises restent confiantes en raison de carnets de commandes étoffés. D'autres craignent, néanmoins, un certain attentisme de la part des clients, notamment à partir du 2<sup>ème</sup> semestre 2012.

### Microélectronique : perspectives positives

Les conséquences du tsunami au Japon et des fragilités dans la clientèle ont influencé l'activité de ce secteur.

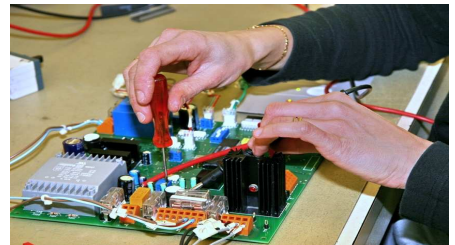
Toutefois, les objectifs ont été globalement atteints ce trimestre. Le niveau de

production s'inscrit en léger repli par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010. Les capacités de production sont utilisées à hauteur de 70%.

En fin de trimestre, le niveau des stocks est normal. En termes d'emploi, les effectifs sont en léger retrait par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010.

La concurrence reste vive (USA, Asie). Le prix de vente des produits s'inscrit quant à lui à la baisse.

A court terme, les professionnels prévoient une évolution positive du marché. Certaines ont déjà ressenti un regain de commandes, en fin d'année.



## Une meilleure orientation de l'activité

Pour certaines entreprises, un redressement d'activité s'est opéré sur la période.

Ce climat devrait se poursuivre au cours des prochains mois.

### Chaudronnerie - tuyauterie : maintien de l'activité

L'orientation générale de l'activité est restée globalement correcte sur la fin de l'année. Certaines entreprises signalent toutefois un manque de dynamisme dans la demande. Les entreprises réalisent majoritairement leurs prévisions.

Sur le trimestre, le niveau de production oscille selon les entreprises. Certaines enregistrent une progression par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010. Pour d'autres, l'activité est en léger repli. Les capacités de production sont utilisées entre 80% et 90%.

Les effectifs se maintiennent pour une majorité d'entreprises.

Le montant des investissements sur la période est stable, voire en timide hausse. Le prix de vente des produits tend à baisser légèrement.

L'activité devrait continuer à stagner pour les prochains mois.

### Industrie de transport : bon trimestre

La filière aéronautique a clôturé l'année 2011 sur une note positive. En effet, le volume de chiffres d'affaires est en progression par rapport à l'année 2010. De plus, les entreprises ont une visibilité sur trois ans dans leurs carnets de commandes.

### Tôlerie - emballage industriel : croissance modérée

Comme au trimestre précédent, l'activité enregistre des résultats stables. Les entreprises ont globalement atteint leurs objectifs.

Le niveau de production est comparable à celui observé au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010. Les

entreprises utilisent leurs capacités de production à hauteur de 80%.

En fin de trimestre, les stocks sont jugés élevés par une partie des professionnels. Les effectifs n'ont pas subi de variation significative.

Les perspectives pour le court terme restent prudentes.

### Mécanique générale : activité stable

L'activité s'est maintenue au cours du trimestre, tirée notamment par les filières aéronautique et nucléaire. Les prévisions ont été globalement, atteintes par les entreprises.

Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010, le niveau de production est en légère progression. Les effectifs ont enregistré quelques progressions.

Le montant des investissements réalisés sur la période est en progression. Le prix de vente des produits est stable. Les entreprises présentes sur

les marchés internationaux signalent un volume d'exportation en hausse.

Une stagnation de l'activité est attendue lors des prochains mois.

### Maintenance industrielle : résultats satisfaisants

Le trend positif se poursuit. Une majorité des entreprises signale une tenue correcte de l'activité. Les prévisions ont été atteintes sur le trimestre.

Le niveau de production est stable, voire en légère hausse pour certaines entreprises. Concernant l'emploi, les effectifs sont en maintien sur le trimestre.

La politique d'investissement est comparable à celle réalisée fin 2010. Une partie des entreprises note un regain de la concurrence sur le marché. Les prix de vente des produits restent, pour l'instant, inchangés.

Les prévisions misent sur un maintien de ce climat.



## Des résultats en demi-teinte

### Magasins spécialisés : légère croissance d'activité pour les magasins de bricolage

L'activité demeure stable, avec un mois de décembre satisfaisant. Certains magasins de bricolage ont enregistré une progression de leurs chiffres d'affaires, par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010. Ce secteur bénéficie d'un report de clientèle sous l'effet de la crise. En effet, de plus en plus souvent, les ménages équiper et rénovent eux-mêmes leur logement.

Toutefois, les professionnels du secteur sont préoccupés par la hausse de la TVA de 5,5% à 7% qui risque, à terme, d'impacter négativement certains produits et services. Les stocks sont jugés un peu élevés dans certaines enseignes. Globalement, l'année 2011 a été marquée par un 1<sup>er</sup> semestre dynamique, tiré notamment par la gamme des produits Jardin, puis un 2<sup>ème</sup> semestre plus atone.

Pour 2012, les professionnels du bricolage espèrent un maintien, voire une légère progression de l'activité. Ils restent cependant prudents, en raison de l'évolution incertaine du climat économique.

### Grands magasins et magasins populaires : une stabilisation de l'activité

Les enseignes enregistrent une activité correcte au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011. Le mois de décembre a globalement été satisfaisant. Les périodes promotionnelles tirent l'activité de certaines enseignes.

Le rayon accessoires a enregistré de belles performances sur le trimestre. La mode enfant continue à bien fonctionner. La maison et la parfumerie sont toujours en retrait. La mode homme et femme s'est maintenue.

Le panier moyen reste, quant à lui, sur une évolution encore positive. La fréquentation des magasins tend à se stabiliser. Les enseignes du centre ville de Marseille signalent, toutefois, des problèmes liés à l'insécurité, phénomène qui s'est

atténué en fin de trimestre.

Par ailleurs, les ouvertures de cartes de crédits se sont inscrites en hausse.

Les premiers jours de soldes d'hiver ont enregistré des résultats similaires à l'année passée, avec une activité satisfaisante lors du dimanche.

Les perspectives pour 2012 demeurent prudentes.

### Hypermarchés : un trimestre étal

Ce trimestre s'inscrit dans la lignée du précédent. La médiation de la crise, la baisse du pouvoir d'achat, l'érosion des marges ont influencé l'activité des hypermarchés. De plus, les enseignes font face à la concurrence des nouvelles formes de consommation en plein développement : internet, drive, magasins de proximité...

La branche non-alimentaire s'inscrit sur une tendance baissière, notamment pour les produits textiles, les produits blancs et bruns. Pour le secteur alimentaire, les produits de grande consommation se maintiennent globalement au cours du trimestre. Certains magasins enregistrent des progressions sur ce secteur. Les produits frais sont en repli chez d'autres.

Face à la baisse du pouvoir d'achat, les produits de marque distributeur sont plébiscités. La clientèle devient, en effet, de plus en plus attentive aux prix des produits afin de maîtriser son budget. Elle recherche également la proximité pour réaliser ses achats. Certains professionnels bénéficient toutefois de la bonne image de leur enseigne.

Les prochains mois risquent d'être difficiles.

### Commerce de gros : des résultats disparates

Pour la majorité des entreprises, l'activité est restée stable (prises de parts de marché, resserrement des marges, retours sur investissements, reports de commandes...), ou s'est dégradée (parité euro/dollar, hausse des prix, frilosité des banques, baisse de consommation...), en chiffre

d'affaires comme en volume. Les stocks ont tendance à s'écouler moins facilement. Les clients sont plus inquiets, font des achats plus modérés et mettent en concurrence systématiquement. La concurrence reste vive (locale ou européenne, Internet, auto-entrepreneurs...). Les marges tendent à se resserrer, les retards de paiement sont omniprésents.

Les perspectives à court terme sont à une stabilisation de l'activité. Un redémarrage de l'activité est attendu après les élections présidentielles, si le climat ambiant retrouve des couleurs. A plus long terme, les entreprises devraient réduire leurs investissements, mais maintenir leurs effectifs.

### Immatriculations : hausse pour les utilitaires

Au niveau national, l'année 2011 se clôture par un repli

des immatriculations de véhicules neufs particuliers (-2,1% par rapport à l'année 2010). Cette tendance se confirme au niveau départemental : -4%.

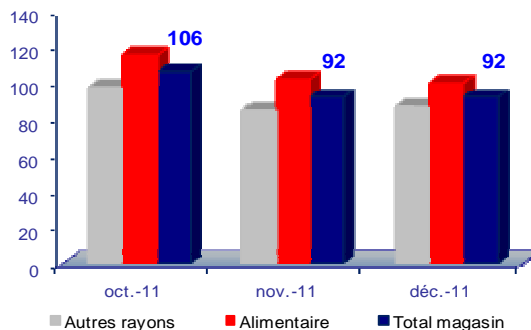
Sur le 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, la baisse s'est établie à -12%, pour les Bouches-du-Rhône, par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010, qui avait vu la fin du dispositif de prime à la casse.

Pour les utilitaires, le nombre d'immatriculations s'inscrit en hausse de +2,8% en France et de +3,8% pour notre département, sur l'année 2011.

Avec plus de 4800 immatriculations, au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, les immatriculations de véhicules neufs utilitaires progressent de +1,5%, à période équivalente 2010, sur le 13.

### Chiffre d'affaires des Grands Magasins et Magasins

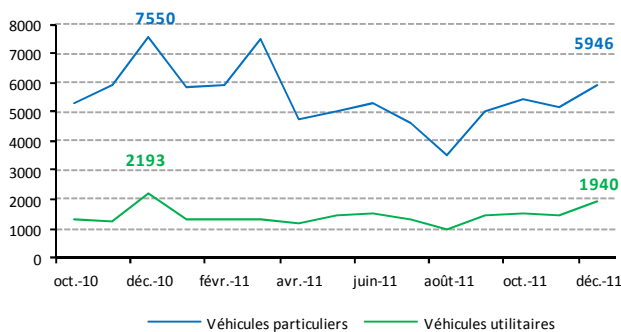
3



Source : Chambre Syndicale des grandes enseignes (BdR)  
Unité : indice

### Immatriculations de véhicules neufs (BDR)

4



Source : Comité des Constructeurs Français d'Automobiles  
Unité : nb



## Une atonie de la consommation, un dynamisme des exportations

Cette filière peine à redémarrer durablement. Les entreprises exportatrices restent toutefois compétitives.

### Consommation : en perte de vitesse

Conjoncture économique incertaine, baisse du pouvoir d'achat, politique de rigueur ont affecté négativement le volume d'achats d'articles d'habillement de textile ainsi que la fréquentation.

### Soldes d'hiver : premier bilan contrasté

Pour le début 2012, la période attendue des soldes d'hiver n'a pas totalement rempli ses objectifs. Après un début d'hiver doux, les craintes sur

le pouvoir d'achat et la concurrence accrue d'internet, la saison a été marquée par une stagnation, voire un repli des ventes. Au niveau national, si les grands magasins réalisent des performances satisfaisantes, les grandes chaînes marquent le pas. Les indépendants multimarques sont en maintien sur la période.

Au plan local, la même tendance est observée. En début de période, la fréquentation a été moins bonne qu'en 2010. Une partie des professionnels anticipe un maintien, voire un fléchissement du chiffre d'affaires sur la période. En ter-

mes de pratiques commerciales, les ventes en ligne sont en hausse. Les ventes privées ont également progressé (+ de 30% des commerces concernés). Le panier moyen est resté stable par rapport à 2010.

### Résistance des marchés internationaux

Si le rythme apparaît moins soutenu qu'en début d'année (+7% sur le 1<sup>er</sup> semestre), les exportations restent dynamiques.

En effet, les entreprises confrontées à l'atonie du marché européen, trouvent des relais de croissance vers les pays hors zone euro et les

pays émergents.

Ainsi, les exportations de textile ont progressé de +3%, entre janvier-novembre 2011, par rapport à la même période en 2010. Elles augmentent de +3% vers l'Europe, de +4% vers les pays extérieurs de la zone euro et de +12% vers la Chine (à fin octobre 2011, derniers chiffres disponibles).

Pour l'habillement, les exportations suivent une tendance haussière de +1% vers la zone euro, de +10% vers les USA, de +36% vers Hong Kong et de +57% vers la Chine (sur la période janvier-novembre 2011).



## Un trimestre irrégulier

### Fret maritime : en redressement

La réforme portuaire permet le retour de la fiabilité sur le GPMM et une reprise significative de son trafic: +10,3%, avec 22,3 Mt au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011. Les vracs liquides chimiques et alimentaires (+22,7%) et les hydrocarbures (+14,7%, malgré l'annonce d'une mise sous cocon du site de LyondellBasell) progressent. Les gaz liquides augmentent grâce aux approvisionnements du nouveau terminal méthanier de Fos-Cavaou. Les marchandises diverses (+11,2%), et en particulier les conteneurs (+19,4%), s'inscrivent à la hausse. Les vracs solides poursuivent leur ralentissement (-12,7%). L'implantation des Ciments du Lacydon dans les bassins Est devrait permettre de quasiment doubler le trafic de vracs solides actuellement traité.

Le port achève l'année avec un trafic de +88 Mt, en progression de +3%. Les vracs liquides, dopés par les hydrocarbures, terminent à +8%. Les vracs solides chutent de -17%, et les marchandises diverses s'inscrivent en léger repli (-1%). Fos progresse de +1% sur les conteneurs quand Marseille chute de -6% sur ce segment.

En 2011, 81 M€ d'investissements privés ont bénéficié au GPMM. Dans les 10 ans, 2,5 Md€ d'investissements privés et 500 M€ d'investissements publics per-

mettront de mener à bien 25 projets et de traiter 30 Mt de marchandises diverses supplémentaires.

### Fret aérien : 4<sup>ème</sup> année de record

Ce trimestre, le trafic recule de -2,3%, à cause d'une forte baisse en décembre (-10,8%), à relativiser car comparée au mois de décembre 2010 exceptionnel (exportation de liquide retardant pour des feux de forêts en Israël).

Trafic fret dans les Bouches du Rhône (en tonnes)

	4T2010	4T2011	Variation en %
Maritime	20 179 700	22 264 400	+ 10,3%
Fluvial	103 418	126 773	- 18,4%
Aérien	13 664	13 356	- 2,3%

En 2011, l'aéroport consolide son trafic: +1,6% avec 53 019 t de fret avionné. C'est la 4<sup>ème</sup> année consécutive où l'aéroport bat des records.

Il devient ainsi le 2<sup>ème</sup> aéroport national pour l'activité fret avionné, grâce au dynamisme du fret express et aux transports de matériel pétrolier à destination de l'Algérie. Les perspectives 2012 dépendent de la situation économique mondiale et des fluctuations monétaires. Mais des opportunités existent (nouveaux marchés : Libye).

### Fret fluvial : en retrait

Le port fluvial d'Arles accuse des baisses de trafic (-18%), de CA (-16%) et d'escalas

(-28%). En 2011, le trafic chute de -7,5% par rapport à 2010, et le CA de -4,6%. Si à court terme des difficultés sont attendues, à plus long terme, les travaux du comité des ports et les objectifs du Grenelle de l'environnement devraient bénéficier au transport fluvial.

### Fret ferroviaire : activité qui semblerait satisfaisante

Ce secteur est ouvert à la concurrence. Plusieurs opérateurs sont présents sur le 13. Ce mode de transport est particulièrement pertinent sur les flux massifiés. L'offre multi-lots/multi-clients développée par SNCF semble satisfaire les utilisateurs. Réseau Ferré de France réalise d'importantes rénovations sur le réseau. Pour 2011, l'activité semblerait satisfaisante, malgré les difficultés économiques rencontrées par quelques chargeurs.

### Fret routier : activité au ralenti

Manque de visibilité, carnets de commandes bas, soucis de trésoreries, difficulté à trouver des rechargements sont les principales préoccupations des entreprises. Les CA reculent et les entreprises ont du mal à maintenir leurs marges. Certaines d'entre elles cependant, recueillent les effets de commandes passées en 2010. La concurrence est vive, et les prix sont tirés vers le bas. A court terme, un nouveau ralentissement de l'activité est anticipé.



## Des résultats trimestriels globalement satisfaisants

### Hôtellerie - restauration : une saison bien partie

Au cours de l'automne 2011, plus de 900 000 nuitées en hôtellerie ont été enregistrées. Le taux d'occupation hôtelière a progressé de +3 points en septembre, de +6 points en octobre et de +3 points en novembre, grâce à un accroissement des nuitées françaises, mais aussi étrangères (entre 2008 et 2010, les touristes étrangers avaient réduit d'1/3 leurs nuitées). L'hôtellerie de chaîne et l'hôtellerie indépendante ont progressé. Ces bons résultats sont constatés à Marseille, en Camargue mais aussi à Cassis, La Ciotat ou Aubagne, où l'activité progresse. En décembre cependant, plusieurs hôtels ont enregistré un recul de la fréquentation.

Sur les 11 premiers mois de l'année, une hausse de 3% des nuitées est enregistrée. En 2011, plus de 5 millions de nuitées en hôtellerie devraient donc être réalisées.

Les perspectives pour 2012 sont floues, les réservations de dernière minute progressant fortement, mais l'activité devrait reprendre à partir de la mi-mars.

### Agences de voyage : baisse limitée de l'activité

Après un printemps difficile (printemps arabes, catastrophe de Fukushima...), les agences de voyages ont connu, entre mai et octobre 2011, une baisse limitée de leur activité : -1,2% en volume d'affaire, -1,8% en nombre de passagers. Les destinations les plus demandées sont l'Italie, la Turquie, l'Espagne et la France (où les séjours s'allongent, mais avec un panier moyen faible). Les réservations sur les longs et moyens courriers se font plus tardivement. En région, on note une légè-

re hausse des voyages d'affaires, et une forte baisse des ventes de billets vers l'Algérie et la Tunisie. Avec les incertitudes qui pèsent sur la zone euro, la fin d'année s'annonce difficile.

### Congrès : Marseille tire son épingle du jeu

En 2011, de nombreux congrès ont permis à Marseille de rester attractive, dans un climat général de morosité. La Safim notamment, qui a beaucoup investi dans ses infrastructures, a réalisé une très bonne année. Malgré quelques incertitudes sur d'éventuels reports ou annulations d'événements, 2012 devrait également être une bonne année : Forum mondial de l'eau en mars, Expo Sud, Congrès médicaux, Salon du Tourisme...

### Transport maritime de passagers : la croisière surfe sur la crise

Le trafic passagers du GPMM a progressé de 30,6% au 4<sup>ème</sup> trimestre, dont 17,9% sur les lignes régulières, grâce au redressement de la destination Corse, et d'une politique tarifaire moins agressive. Les lignes vers le Maghreb, Algérie et Tunisie connaissent des échanges en baisse depuis le début de l'année.

Avec 190 800 croisiéristes accueillis, l'activité progresse de 25,4%. La saisonnalité étant de moins en moins marquée, le taux de remplissage des navires reste constant sur l'année. Novembre et décembre ont enregistré des pics de fréquentation. 92 escales ont été réalisées sur le trimestre, dont 6 inaugurales. En 2011, 808 000 croisiéristes ont été accueillis à Marseille. En 2012, grâce au renforcement de l'offre embarquement/débarquement (nouveaux opérateurs et nouveaux navires), près de 950.000 passagers sont attendus, permettant ainsi à Marseille d'entrer dans le top 5 des ports méditerranéens.

### Transport aérien de passagers : trimestre positif

L'aéroport enregistre, pour la 1<sup>ère</sup> fois en 2011, un bilan trimestriel positif : +1,6%, soit 1,81 million de passagers, grâce à la mise en place de la base Air France, qui compense la perte de trafic liée au retrait de Ryanair. Le trafic charter sur la Tunisie et le Maroc continue son érosion. Le report sur d'autres destinations (Grèce, Espagne, Turquie...) n'a été que partiel. Le trafic annuel recule de -2,1% (7,4 millions de passagers).

MP2 connaît une 4<sup>ème</sup> baisse consécutive de son trafic (-26,5%), et clôture l'année en retrait de -20,2%.

En 2012, le trafic local devrait se développer fortement (+12% à +14%), alors qu'un ralentissement du secteur aérien international est attendu. Ryanair et Air France opéreront 62 lignes aériennes (contre 36 en 2011). Les 8 millions de passagers devraient donc être atteints à Marseille.

### Transport routier de passagers : en proie à des difficultés

Le secteur finit l'année en recul de -5%. Le panier moyen par pax, la fréquentation et les prix des services sont en baisse. Les perspectives pour 2012 sont pessimistes : réduction des budgets attendue dans les collectivités locales, établissements scolaires, associations ou CE.

### Transport ferroviaire de passagers : en repli

Ce trafic enregistre une baisse de -1,76%, par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010. Près de 3,3 millions de personnes ont transité par les gares de Marseille et Aix TGV. En 2011, 18,9 millions de passagers ont utilisé les infrastructures ferroviaires du département (+5,3%).



## Un maintien de l'activité

L'orientation favorable de ce secteur se confirme pour la fin de l'année 2011. En effet, une croissance modérée de l'activité est globalement enregistrée par les entreprises.

Pour les prochains mois, le volume d'affaires devrait se maintenir, voire progresser légèrement.

### Conseil en système informatique : en maintien

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, le courant d'affaires enregistré par les entreprises a été

stable. Le prix des services n'a que faiblement varié. Les effectifs se sont maintenus sur la période.

Pour les prochains mois, certains anticipent une hausse du volume d'affaires.



D'autres sont plus prudents.

### Edition de logiciels : résultats encourageants

L'amélioration observée au trimestre précédent semble se poursuivre. Une partie des entreprises fait part d'un volume d'affaires satisfaisant.

L'emploi n'a que faiblement varié, comme le prix des services.

Les perspectives pour l'année à venir restent prudentes en raison de l'incertitude ambiante.



### Une fin d'année correcte

Le secteur bancaire local clôture l'année 2011 de manière satisfaisante. Les encours bancaires ont progressé sur l'ensemble de l'année, notamment pour les crédits habitats pour les ménages. L'orientation des crédits aux entreprises est restée correcte.

Toutefois, les professionnels ont ressenti une tension dans la conjoncture économique depuis le mois de septembre 2011. Des craintes pour l'année 2012 sont présentes, en raison notamment d'un manque de visibilité.

#### Orientation correcte de la collecte bancaire

Sur le marché des professionnels, au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, les encours bancaires enregistrent une stabilité.

Pour les particuliers, la collecte d'épargne progresse, notamment sur la fin de l'année. Les établissements bancaires font part d'une tendance de fond : les ménages reconstituent leur épargne et diffèrent, dans le temps, leurs projets d'investissement. Toutefois, la tendance à la décollecte observée sur l'as-

surance vie se confirme au cours du trimestre. La concurrence demeure vive sur le marché, en cette fin d'année. Globalement, les ressources bancaires se sont maintenues à un niveau satisfaisant, sur l'année 2011.

#### Maintien de la production de crédit

Les établissements bancaires enregistrent au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 un bon maintien de la production de crédit.

Sur le marché des particuliers, la demande reste animée sur la période. Les demandes de crédits immobiliers restent importantes, en raison de la révision de certains dispositifs incitatifs. Néanmoins, les crédits à la consommation marquent le pas.

Pour les entreprises, le mouvement d'affaires est similaire à celui de la fin 2010. Les demandes de crédits sont en maintien. Cependant, une partie des professionnels bancaires note un certain attentisme dans la demande.

#### Santé des entreprises à surveiller

Plusieurs établissements

bancaires ont vu leur taux de sinistralité se maintenir sur l'année. Toutefois, en fin de période, certains remarquent une légère progression.

Par ailleurs, sur l'année 2011, l'activité de médiation de crédit a vu le nombre de dossiers déposés divisé par deux. Cependant, au mois de novembre 2011, un mouvement de hausse a été enregistré. En effet, 47 dossiers ont été déposés au cours de ce mois, contre une moyenne de 32 dossiers par mois, sur les 11 premiers de l'année.

D'autre part, les assureurs-crédits constatent également que la tendance haussière du niveau de sinistralité se poursuit sur ce trimestre. La politique d'accompagnement mise en place pour les entreprises se maintient. Les dispositifs CAP et CAP+ sont toujours demandés par les entreprises. Comme au trimestre



précédent, le secteur du BTP reste à surveiller (problème de trésorerie). L'année 2011 a été compliquée et le coût de la sinistralité est équivalent à celui de 2009. Une certaine fragilité des TPE et des PME a également été constatée par les professionnels au cours de l'année.

#### Perspectives pour 2012 : manque de visibilité

L'évolution du contexte général dans les prochains mois sera déterminante pour l'activité bancaire. En effet, le manque de visibilité important sur le marché, la période pré-électorale, le risque de difficulté économique, pourraient créer un certain attentisme dans les projets ou les décisions d'investissement.

En parallèle, les établissements bancaires vont être confrontés à l'application d'une nouvelle réglementation bancaire, avec un renforcement de leurs fonds propres. De plus, le renchérissement du coût de la ressource se confirme, ce qui pourrait avoir des conséquences sur les tarifs et les conditions de crédit. Les prévisions sont à la prudence pour 2012.



### Des perspectives incertaines

L'amélioration de l'activité est graduelle et diffère selon les filières.

#### Conseils et services aux entreprises : résultats stables

Sur la période, les professionnels ont enregistré un maintien du volume d'activité. Le prix des services n'a que peu évolué. L'emploi enregistre, dans certaines entreprises, une meilleure orientation. Ce trend devrait se maintenir dans les prochains mois.

#### Communication et information : léger fléchissement

Si en début de trimestre le courant d'affaires était bien orienté, il s'essouffle en fin de période. Les effectifs se maintiennent. Certains signalent, néanmoins, une légère

érosion. Les prix n'ont pas subi de variation notable.

Les perspectives seraient à un léger repli du volume des transactions.

#### Intérim : en demi-teinte

On observe un ralentissement dans le recours à l'intérim.

En effet, au cours du trimestre, au plan national, les effectifs intérimaires accu-



sent un repli de -0,4% en octobre, de -1,4% en novembre et de -8,3%, en décembre, en variation mensuelle par rapport à 2010. Cette diminution est également ressentie en PACA (-10,5% en décembre 2011, comparé à décembre 2010).

Néanmoins, en cumul annuel, les chiffres sont orientés de manière plus favorable. L'emploi temporaire est en progression de +7,5% en France. Pour la région PACA, les effectifs intérimaires s'inscrivent, toutefois, en baisse de -1%, par rapport à 2010.

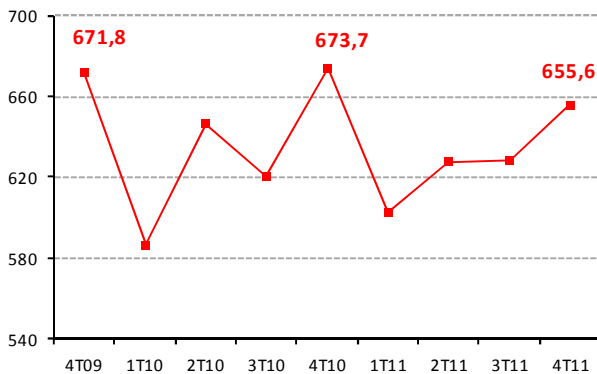
Les perspectives pour les mois à venir sont à la prudence.



## Une nouvelle progression des taux d'intérêt

Recouvrement de la TVA (BdR)

5

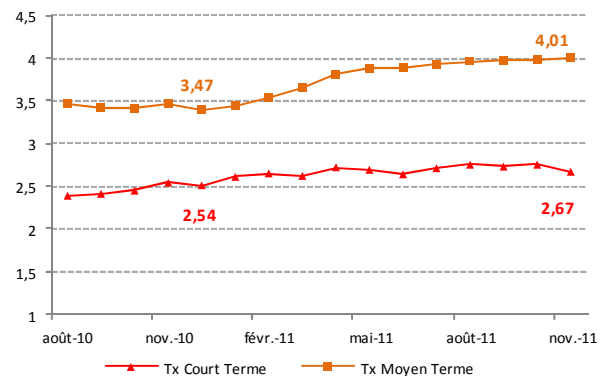


Source : DRFIP PACA  
Unité : millions d'euros

Sur l'année 2011, la collecte de TVA semble se redresser. En cumul annuel, elle est légèrement en dessous du niveau de 2010 : -0,5%. Néanmoins, en comparaison trimestrielle, le recouvrement de TVA dans le département décroît de -2,7% par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2010.

Taux d'intérêt

6



Source : Banque de France, BCE  
Unité : %

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011, une nouvelle progression des taux d'intérêt est observée. Le taux court terme gagne 0,13 point par rapport au mois de novembre 2010, pour s'établir à 2,67%. Le taux moyen terme quant à lui dépasse, au mois de novembre 2011, la barre des 4% et gagne 0,54 point par rapport à novembre 2010.



## Un repli des créations et des défaillances d'entreprises

### Créations d'entreprises : en diminution

Le 3<sup>ème</sup> trimestre enregistre une nouvelle baisse: -14% au niveau départemental ; -10,4% au niveau régional et -8,6% au niveau national. En région, les départements du Vaucluse (-15,6%), des Hautes Alpes (-14,2%) et des Bouches-du-Rhône (-14%) affichent les plus fortes régressions. Un rebond est anticipé au 4<sup>ème</sup> trimestre, dans le département.

Le nombre d'autoentrepreneurs poursuit sa chute: -15,3% par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2010 dans le département, -13,6% au régional et -12,1% au national. Les créations sous ce statut représentent près de 54% des créations départementales.

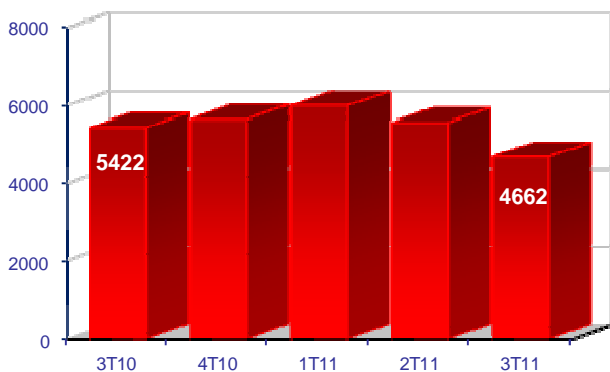
### Défaillances d'entreprises : la baisse s'amplifie

Au 3<sup>ème</sup> trimestre, le département a enregistré 486 défaillances d'entreprises, soit une baisse de -8,1% par rapport à la même période en 2010, et 1193 défaillances d'entreprises en région Paca (-11,3%). Cette baisse est confirmée au niveau national : -6,7%.

Sur neuf mois, le nombre des défaillances départementales atteint 1305, soit -7,6% par rapport à l'année dernière (-6,6% pour la région Paca). Mais un retournement de tendance est perceptible.

Création d'entreprises (BdR)

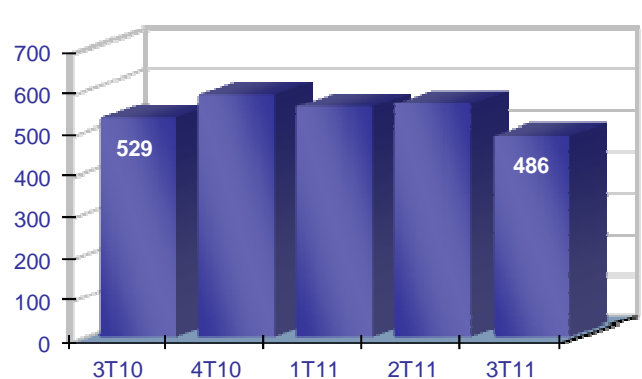
7



Source : INSEE. (dernières données disponibles) Unité : nb

Défaillance d'entreprises (BdR)

8

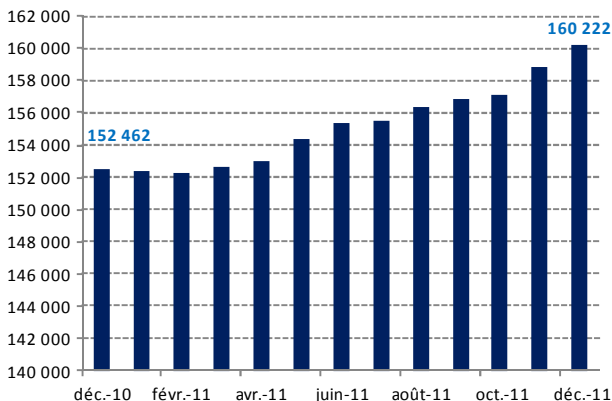


Source : INSEE. (dernières données disponibles) Unité : nb

## Des difficultés perceptibles

### Demands d'emploi (BdR)

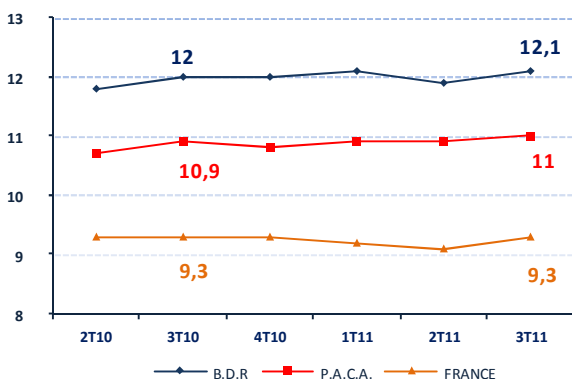
9



Source : DIRRECTE — Unité : nb en milliers - données CVS

### Taux de chômage

10



Source : DIRRECTE — Unité : %

### Activité Médiation Crédit (débutée en novembre 2008)

#### Bouches du Rhône : Etat au 31 décembre 2011 (cumul)

- 1 047 dossiers reçus dont 921 dossiers acceptés en médiation (88%)
- 903 dossiers instruits, 61,9% de médiation réussie
- 146 millions d'€ de crédit débloqués pour les entreprises locales

### Atonie du marché de l'emploi

En 2011, le nombre de demandeurs d'emploi s'est fortement accru dans notre département : +5,6% en variation annuelle (données CVS). A la fin du mois de décembre 2011, plus de 160 000 personnes étaient inscrites à Pôle Emploi, soit +5% par rapport au mois de décembre 2010 (catégorie A, B, C en données CVS). Le nombre de demandeurs en catégorie A, B, C, de plus 50 ans a également progressé de +16,6% à la fin décembre 2011, en variation annuelle.

En région PACA, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A, B, C, à la fin du mois de décembre 2011, croît, de manière plus marquée, de +6,9% sur un an. Au niveau national le constat est identique : +5,6% en variation annuelle, avec plus de 4,2 millions de personnes en recherche d'emploi. Cette situation est paradoxale car un bon nombre d'entreprises signalent des difficultés dans le recrutement de leurs salariés.

### Un taux de chômage en progression

Le taux de chômage reste important à tous les niveaux. La situation demeure préoccupante. Pour les Bouches-du-Rhône, il s'établit à 12,1% au 3<sup>ème</sup> trimestre 2011, soit 0,1 point de plus qu'au 3<sup>ème</sup> trimestre 2010. Au niveau régional, le taux de chômage s'établit à 11%, soit

+0,1 point par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2010. Enfin, au niveau national, le chômage s'établit au même niveau qu'au 3<sup>ème</sup> trimestre 2010, à 9,3%.

#### France : Etat au 31 décembre 2011 (cumul)

- 33 372 dossiers déposés, 27 248 éligibles,
- 62% de médiation réussie (2 cas sur 3)
- 258 871 emplois préservés et 15 071 entreprises confortées



16 place Général de Gaulle  
13231 Marseille Cedex 01  
Tél : 04 91 57 71 00  
Fax 04 91 54 86 03  
[www.upe13.com](http://www.upe13.com)



Palais de la Bourse  
13222 Marseille Cedex 01  
Tél : 0 810 113 113  
Fax 04 91 91 42 25  
[www.ccimp.com](http://www.ccimp.com)



Avenue de la Première Division  
France Libre—BP 39  
13643 Arles Cedex  
Tél : 04 90 99 08 08  
Fax 04 90 96 07 10  
[www.arles.cci.fr](http://www.arles.cci.fr)

### Baromètre 13 - 4ème trimestre 2011

Rédaction : Aurore CASSAGNE  
Valérie BERTON

Impression : SUPERPLAN  
Edité en février 2012